

famille, nous leur dirions avec le ton d'une conviction pleine et entière :

« Faites lire à vos enfants, dans les cercles nombreux de vos longues veillées d'hiver, racontez vous-mêmes, aux plus jeunes, les *histoires* pieuses et pleines, d'intérêt que nos Feuilles Religieuses viennent offrir à votre sollicitude, comme l'un des moyens les plus efficaces pour faire croître dans leurs jeunes cœurs, les premières semences de la vertu, et les fixer dans la pratique du bien. Ils peuvent réciter leur catéchisme, ils savent les principaux articles de notre foi, ils ont appris les éléments de la Religion, mais ce qu'ils ne savent peut-être pas encore assez, c'est le sublime essor vers les célestes hauteurs de l'éternité ; ce sont les ineffables ravissements de ces âmes éprises des joies pures et enivrantes du ciel, qui, s'élevant sur les ailes de l'amour divin, au-dessus des faiblesses de la fragilité humaine, couronnent ce haut état de perfection par des œuvres, dont toute la *sagesse* des faux sages de la terre ne pourra jamais se rendre compte. Pour nous, nous ne pouvons ouvrir certaines pages de l'*Echo*, sans nous rappeler le premier, comme le plus beau petit livre de notre enfance, auquel cette précieuse feuille nous semble tout naturellement s'adapter, comme un appendice qui nous rend plus sensibles les beautés du christianisme, et prête davantage à la contemplation des éternelles vérités, énoncées dans nos dogmes sacrés. Sans doute, en arrêtant nos regards sur les traits de charité, de dévouement et d'héroïsme dont l'éclat rejaillit sur le front sacré de la Religion, nous n'avons pas à saisir, sous l'écorce de la lettre, et comme une à une, nos connaissances religieuses ; mais nous y voyons, pour ainsi dire, la Religion elle-même mise en action, la vertu qui inonde d'une indicible félicité les âmes qu'elle attire à l'odeur de ses parfums, la créature s'identifiant en quelque sorte avec son créateur, qui se plaît à la combler de grâces, pour la rendre encore plus agréable à ses yeux.

Les impressions du jeune âge, vous le savez, sont toujours vives et ne s'effacent jamais. Il faut donc avoir soin de s'emparer tout d'abord de ces jeunes intelligences, pour diriger leurs premières affections vers Dieu et les choses d'en haut. C'est une terre toute neuve, où les mauvaises herbes n'ont pas encore eu le temps de prendre racine. La semence que vous y jetterez produira les fruits les plus abondants. Rien n'est fort comme l'exemple : témoins, par la foi, des actions les plus héroïques qui ont illustré le monde chrétien, vos enfants se pénétreront de la manière la plus vive, du caractère divin d'une Religion qui a su inspirer tant de courage et de force, à une multitude de confesseurs de la foi, qui ont mieux aimé obéir à Dieu qu'aux hommes ; à des légions de martyrs, qui ont préféré souffrir mille tourments, plutôt que de faillir à la voix de la conscience et du devoir. C'est ainsi que, frappés d'abord de la noblesse de pareils sentiments, et cédant bientôt aux heureux effets de la grâce, qui viendra secrètement seconder ces premiers mouvements d'une ferveur naissante, ces jeunes cœurs, qu'aucune passion mauvaise n'est encore venue troubler, seront comme instinctivement épris du désir d'imiter ces héros du christianisme. Ainsi ferez-vous de vos enfants, des chrétiens d'une foi vive et éclairée ; ainsi en ferez-vous des citoyens dont le patriotisme sera peut-être un jour la gloire de la Nation et l'orgueil de la Famille.

Cependant, Dieu nous garde de confondre ici des vues trop humaines, avec la pensée d'un ordre de choses infiniment plus élevé ! Les avantages de la vie

présente sont si peu dignes d'être comparés aux grands intérêts de l'Eternité ! La gloire humaine avec tout son faste et avec tout son orgueil, tombe bien vite, si elle n'est rehaussée par l'éclat de la vertu.

Gardez-vous donc, parents chrétiens, de vous laisser guider par les motifs d'une vanité coupable dans l'éducation de vos enfants. N'oubliez jamais que les titres, les honneurs, l'éclat d'un nom illustre ne mènent point au ciel, et que vous n'aurez vous-mêmes ce bonheur, qu'autant que vous aurez profité de tous les moyens que la Religion vous met entre les mains, pour former vos enfants à la vertu, afin de les remettre un jour à Dieu aussi purs, s'il est possible, que vous les avez reçus de lui."

Ainsi, comme nous venons de le voir, et comme vous l'avez si bien compris vous-mêmes, Messieurs, les premières semences d'une éducation religieuse, nourries et fortifiées par la sève abondante des bonnes lectures ; tels sont les heureux fruits, que les feuilles publiées dans le même esprit que la vôtre, ne peuvent manquer de produire dans le cœur de la jeunesse. Leur but commun donc, est de former une nouvelle génération de chrétiens, animés d'un véritable esprit de foi, et de recruter les rangs de la société, de citoyens assez fidèles aux leçons de l'enfance, pour suivre constamment et avant tout, le sentier du devoir. Car, quoi qu'en disent les coryphées de nos théories modernes, il faut être bon chrétien pour être bon politique.

Ce principe n'a certes pas été méconnu par la presse, qui a salué la naissance de l'*Echo* comme un événement heureux. Un journalisme éclairé comme le nôtre, n'ignore pas que ces feuilles religieuses, en travaillant, pour ainsi dire dans l'ombre, à la racine de l'arbre social, préparent au sein des générations nouvelles, des citoyens d'autant plus éclairés sur les besoins réels de la société, qu'elles les instruisent davantage des grands intérêts de la religion. Aussi a-t-on vu comme nos journaux ont été unanimes à faire accueil à ce nouveau confrère, qui venait leur adoucir les fatigues et l'ennui de leurs rudes labeurs. Et certes, ils avaient raison, leur tâche est toujours si pénible !

Il faut avouer, en effet, que les organes de la Politique, sont bien peu compris par une population dont le patriotisme ne sait pas s'élever jusqu'à Dieu, pour descendre avec lui au niveau des misères sociales. Si l'on veut que les feuilles politiques fassent tout le bien qu'elles ont en vue, il faut que tout membre de la société, appelé à exercer ses droits de citoyen, ait été imbu dès l'enfance de convictions religieuses, si fortement empreintes au fond de son âme, qu'elles puissent être la règle de toutes les actions de sa vie.

Puisse cet heureux état de choses, base et premier principe de toute existence politique, assurer la vie et l'immortalité au peuple Canadien ! Puissent tous nos compatriotes, emportés comme malgré eux dans ce tourbillon d'idées et de systèmes, qui semble faire chanceler notre édifice social, ne jamais perdre de vue ce qu'ils doivent à Dieu et à la Patrie ! Puissent-ils, jusqu'au dernier, comprendre combien il serait glorieux pour eux, comme il l'a été pour tant d'autres, de marcher sur les traces de ceux, de qui nous tenons la foi la plus pure du monde, et l'une des plus belles contrées de la terre !

Mais la voix sacrée de la Patrie, qui semble ici retentir à nos oreilles, vient nous ravir malgré nous aux charmes d'une illusion trop douce à notre âme.

« Toujours, semble-t-elle nous dire en gémissant, oui toujours, vous verrez parmi vous des hommes déchus de la noble fierté de leurs aïeux, se laisser dominer par l'égoïsme, et borner leur patriotisme aux